



Parc
naturel
régional
des Baronnies
provençales

Sauvage à la ferme

**INVENTAIRES NATU-
RALISTES & ESPACES
NOURRICIERS**

Une autre vie s'invente ici

Introduction

Ce livret propose un retour, une synthèse, des cinq journées d'inventaires naturalistes réalisées au printemps 2026 sur cinq fermes des Baronnies provençales.

À la croisée de l'éducation à l'environnement, du soutien à l'agriculture et l'élevage local et de la préservation de la biodiversité, il s'agissait avant tout de temps de formations aux inventaires du « vivant » à destination des intervenants pédagogiques partenaires du Parc naturel régional des Baronnies provençales

(les Baronautes).

L'accueil au sein de ces 5 fermes fut chaleureux et extrêmement apprécié, tant par les 50 stagiaires formés que par les paysans qui accueillaien ces groupes et bénéficiaient pour l'occasion d'une utile photographie des espèces présentes (végétales et animales) sur leurs espaces de travail et de vie.

Le formateur principal et pilote des inventaires était Olivier Lannès, d'Oviscap*, berger et fin naturaliste. Les principaux groupes ciblés en tant que « bioindicateurs » ont été les oiseaux, la flore et les papillons de jour, précieux témoins visibles d'une petite partie de notre riche patrimoine naturel. Au gré des observations et de l'expertise des personnes présentes, d'autres ont bien sûr été relevés : chauves-souris, insectes, champignons ou encore orchidées. Un apport





aussi utile qu'apprécié dont les groupes ont pleinement bénéficié. Merci encore à toutes et tous !

Enfin, ces journées étaient clôturées par un temps de « conseils et préconisations » auprès de nos hôtes afin d'améliorer encore, lorsque c'était possible, l'accueil du vivant sur place : pose de nichoirs à mésange, percement de cavités pour les chauves-souris, creusement d'une mare, mise en défens d'une parcelle pour les orchidées, etc.

Il a ainsi été possible de démontrer que laisser une petite place au « sauvage » sur les fermes peut se faire au bénéfice de tous, sans pour autant réduire le rendement de nos indispensables « espaces nourriciers ».

Cette belle réussite a été rendue possible grâce à une aide financière du Département de la Drôme d'un montant de 4 000 € avec un

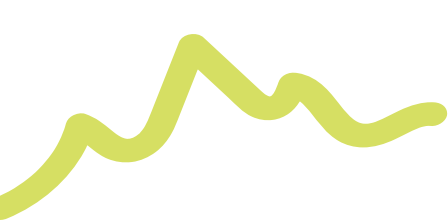
complément équivalent et une animation portée par le Parc naturel régional des Baronnies provençales.

**Organismes Vivants au Sein des Cultures Agricoles et Pastorales*

Au fil de ces pages, **certaines mots sont mis en gras, en couleur et suivis d'une ***.

Retrouvez leur définition dans le glossaire p. 54.





P.06

LA FERME DES
HAUTIMAGNES

P.21

GRILLONS, SAUTE-
RELLES & CRIQUETS

P.32

LES
LIBELLULES

P.42

LES
VÉGÉTAUX

P.59

TOUS NOS
REMERCIEMENTS

P.13

PAPILLONS
DE JOUR

P.22

QUELQUES
MAMMIFÈRES

P.33

LES REPTILES &
AMPHIBIENS

P.46

LA FERME
PAYS'AME

P.60

RESSOURCES
DOCUMENTAIRES

P.15

LA FERME DES
GRÉTIÈRES

P.23

LA FERME DU
POUZET

P.34

LA FERME DU
CASAGE

P.54

PETIT
GLOSSAIRE



De février à juin 2026, des contreforts du massif qui dominant la vallée du Rhône jusqu'au cœur des Hautes-Baronnies, ces journées de formation ont finalement suivi l'arrivée du printemps.

Arboriculture, céréales, vigne, élevage, PPAM (plantes à parfum, aromatiques et médicinales) : le panel des productions se voulait représentatif de l'agriculture baronnarde, ce pari fut réussi !

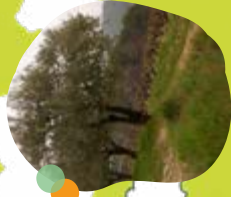
Localisation des cinq fermes



Villebois-les-Pins



Saint-Aubin-sur-Orvère



Mirabel aux Baronnies

Beauvoisin



Eygalières





GAEC des Hautimagnes

ALTITUDE MOYENNE : 350 M.

PRODUCTIONS

Olives de bouche et huile d'olive (vente dans des magasins de producteurs du Nord-Drôme). Raisin amené à la coopérative Villedieu-Buisson.

LES HAUTIMAGNES
26110 Mirabel-aux-Baronnies
Tél. 06 48 37 22 41
Courriel : gaecleshautimagnes@gmail.com

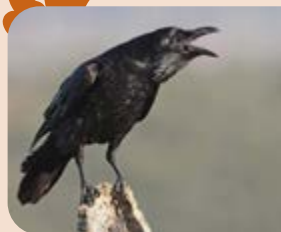
Thibault et Célia nous accueillent le 25 février avec un temps couvert, un ciel blanc sans vent où l'ambiance hivernale est trahie par le chant des premiers oiseaux (Rouge-gorge, Serin cini).

Cette exploitation est caractéristique de cette partie ouest des Baronnies provençales où le paysage agricole



est nettement dominé par les oliviers et la vigne. Ce sont les deux productions du GAEC converti en bio à partir de 2000 par Thierry Bérard, le père de Thibault. Il s'agit d'une exploitation familiale, où, avant l'installation de Thierry en 1989, la ferme était en polyculture - arboriculture.

CORBEAU VOYAGEUR?



Un grand corbeau traverse le ciel. Original dans ces milieux où le **safré*** domine et où il n'y a aucune falaise. Nicherait-il dans les arbres ? Sur un pylône électrique ?

« On parvient à ramasser 15 tonnes d'olives les bonnes années, mais c'est quand même un terroir assez pauvre. Pour la vigne on est sur 40 à 45 hectolitres par hectares et on amène tout à la cave de Villedieu-Buisson. »

Près de 30 espèces différentes d'oiseaux ont été observées ce jour-là. Correct pour un mois de février (liste page 11). Cela indique l'apport des îlots forestiers, composés essentiellement de Pins d'Alep et de Chênes verts avec ponctuellement quelques Chênes pubescents.

« Ces petites parcelles de bois, c'est précieux, elles sont intouchables ! C'est peut-être pour ça qu'ils viennent chasser la grive chez nous ! ? »



Ces espaces boisés où l'Écureuil roux semble commun alternent avec la culture de la vigne et des oliviers.

« La taille des vignes en gobelet, c'est assez favorable aux Alouettes Lulu ».

Des paysages ouverts où l'on rencontre l'Alouette lulu et le Bruant zizi. D'une parcelle à l'autre, nous franchissons des talus et de petits ravins

qui, pour certains, accueillent des larves de la Salamandre

tachetée, une espèce-clé, car **bio-indicatrice*** dans ce contexte méditerranéen avec des eaux claires et fraîches et la présence de sources au milieu des grès.

L'approche botanique sur cette ferme est déjà amorcée par l'intérêt que porte Célie aux plantes et aux végétaux. Un constat émerge : les sols enherbés dans les cultures offrent une biodiversité plus importante de façon générale, même si, dans ce contexte sableux, les sols nus restent



MICHELINE À LA FERME



Radio Micheline a suivi le groupe tout au long de la journée grâce à la présence de Mélanie Bauer. Retrouvez cette visite en podcast sur le site de la radio : radiomicheline.com



favorables à certaines espèces d'**orthoptères*** ou d'**hyménoptères***, comme l'Ammophile des sables, grande prédatrice de chenilles. C'est là qu'on remarque l'intérêt des espaces en « mosaïque », alternant milieux naturels et espaces agricoles, un marqueur fort des terroirs et paysages des Baronnies provençales.

« Ce tas de souches, c'est bien de le laisser, ça permet d'accueillir des **mustélidés*** ».

« La logique serait d'avoir de grandes parcelles, comme en plaine. Là, c'est plus compliqué... »



ALOUETTE LULU



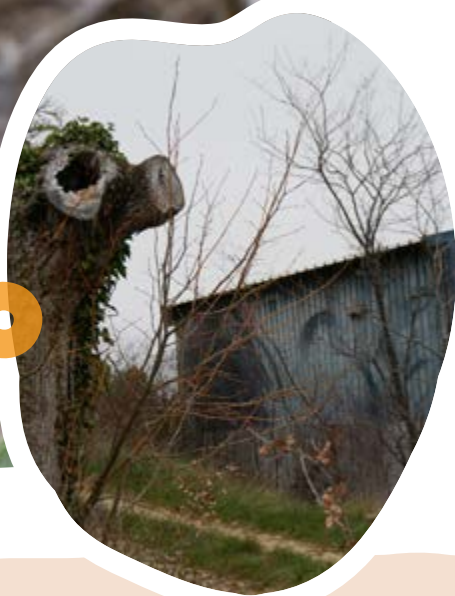
DES PISTES POUR LE VIVANT

FISSURES ET TROUS

Le secteur manque de cavités (propices aux reptiles, **chiroptères***, **passereaux***, etc.). Un projet de construction d'un bâtiment sur la ferme pourrait être l'opportunité d'installer des nichoirs pour le Moineau domestique. Bien qu'encore présent sur l'exploitation agricole, ce passereau autrefois commun est en forte diminution. Maintenir cette espèce sur la ferme peut faire partie des enjeux de biodiversité.

VERTUS DU BOIS MORT

Un autre enjeu réside dans la présence de bois mort (bosquets, arbres isolés, tas de **sarments***) où « l'éloge du désordre » pourrait prévaloir en les maintenant en place. Champignons, **myriapodes*** ou **mustélidés*** y trouvent des habitats salutaires qu'ils n'auraient pas si les propriétaires décidaient de constamment les nettoyer sous prétexte de vouloir « faire propre ».





GARDER L'HERBE

Le maintien de l'enherbement sur les parcelles est un atout à conserver.

RETENIR L'EAU

Enfin, les terrains visités

sont très secs, ils manquent d'eau et de zones humides. Il faudrait idéalement trouver des solutions pour ralentir l'écoulement des ruisseaux présents et limiter l'incision, le creusement de ceux-ci.

CÔTÉ PIAFS

Voici la liste des oiseaux « contactés » (vus et/ou entendus) ce jour-là (27 espèces) :

- Pic vert,
- Grive draine,
- Moineau domestique,
- Mésange bleue,
- Rougegorge familier,
- Serin cini,
- Grimpereau des jardins,
- Corneille noire,
- Geai des chênes,
- Pic épeiche,
- Pinson des arbres,
- Fauvette à tête noire,

- Pigeon ramier,
- Étourneau sansonnet,
- Mésange charbonnière,
- Fauvette mélanocéphale,
- Grand corbeau,
- Rougequeue noir,
- Merle noir,
- Alouette Lulu,
- Buse variable,
- Bruant zizi,
- Mésange huppée,
- Chardonneret élégant,
- Grive musicienne,
- Troglodyte mignon,
- Sittelle torchepot.

ALOUETTE LULU





papillons de jour

Voici la liste complète des 33 espèces de papillons de jour (**lépidoptères***) observées au fil des 5 journées (un groupe important et **bio-indicateur***). Au total, les Baronnies provençales en abritent probablement plus de 130 espèces.

- Aurore *Anthocaris cardamines*
- Argus bleu céleste *Lysandra bellargus*
- Argus vert *Callophrys rubi*
- Azuré commun *Polyommatus icarus*
- Azuré des nerpruns *Celastrina argiolus*
- Azuré des cytises, *Glaucopteryx alexis*
- Belle dame *Vanessa cardui*
- Céphale *Coenonympha arcania*
- Citron *Gonepteryx rhamni*
- Citron de Provence *Gonepteryx cleopatra*
- Damier de la succise *Euphydryas aurinia*
- Demi deuil *Melanargia galathea*
- Echiquier d'Esper *Melanargia russiae*
- Flambé *Iphiclides podalirius*
- Fluoré *Colias alfacariensis*
- Gazé *Aporia crataegus*
- Grand collier argenté *Boloria euphrosyne*
- Grande tortue *Nymphalis polychloros*
- Hespérie faux tacheté, *Pyrgus malvoides*
- Machaon *Papilio machaon*
- Mégère *Lasiommata megera*



HETEROGYNIS PENELLA

- Mélitée du plantain *Melitaea cinxia*
- Mélitée des centaurees *Melitaea phoebe*
- Mélitée orangée *Melitaea didyma*
- Mélitée de Fruhstorfer *Melitaea celadussa*
- Némusien *Lasiommata maera*
- Piéride de la rave *Pieris rapae*
- Point de Hongrie *Erynnis tages*
- Procris *Coenonympha pamphilus*
- Sylvaine *Ochlodes sylvanus*
- Sylvain azuré *Limenitis reducta*
- Tircis *Pararge aegeria*
- Vulcain *Vanessa atalanta*

NACRÉ DE LA RONCE

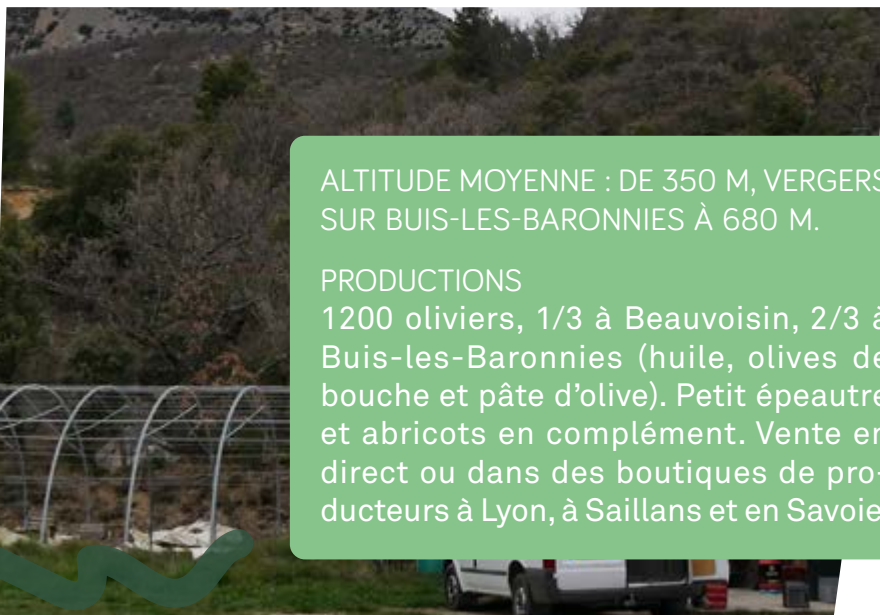


MÉLITÉE ORANGÉE





GAEc des Grétières



ALTITUDE MOYENNE : DE 350 M, VERGERS
SUR BUIS-LES-BARONNIES À 680 M.

PRODUCTIONS

1200 oliviers, 1/3 à Beauvoisin, 2/3 à
Buis-les-Baronnies (huile, olives de
bouche et pâte d'olive). Petit épeautre
et abricots en complément. Vente en
direct ou dans des boutiques de pro-
ducteurs à Lyon, à Saillans et en Savoie.

Élisabeth RENARD, Christian et Tom GELLY
1459, Chemin de Milmande, Les Grétières,
26170 BEAUVOISIN

06 86 41 04 84 (Élisabeth),

renard.elizabeth@gmail.com

06 75 27 21 99 (Tom), gellytom91@gmail.com

fermedesgretieres@gmail.com

site : www.fermedesgretieres.fr

VAUTOUR
PERCNOPTÈRE



C'est
dans
les der-
niers jours

de l'hiver que nous sommes accueillis à Beauvoisin ce 18 mars par la famille Gelly en GAEC sur une production tournant essentiellement autour de l'olivier (huile, olives de bouche et pâte d'olive) et quelques parcelles de petit épeautre et d'abricotiers.

Christian et Elisabeth, les parents de Tom, se sont installés sur la commune en 2000 avec un troupeau ovin qu'ils ont mené jusqu'en 2009. Ils ont fait partie des premiers éleveurs à accueillir une placette de nourrissage pour les vautours. Les falaises qui surplombent la ferme ont abrité les premiers Vautours fauves nicheurs excentrés de la colonie de Rémuzat en 2002. Même le rarissime Vautour percnoptère a niché ici en 2008 !

« Le passage en bio, ce sont mes parents qui l'ont fait. Ils n'avaient pas envie de traiter, plutôt de diminuer les traitements, pour leur santé et celle des clients. Mais là, cette année, c'est très humide, je suis obligé de traiter au cuivre ».

En cheminant jusqu'au col de Milmande sur les hauteurs de la ferme, le groupe a pu observer ce jour-là une belle diversité de rapaces qui confirme encore



VAUTOUR
FAUVE

LE «CRACHE-SANG»



La Chrysomèle noire (*timarcha tenebricosa*) est un **coléoptère*** commun, dont la larve se nourrit sur les Gaillets. Il a pour particularité de recracher de l'**hémolymphe*** rouge lorsqu'il panique. Les coléoptères représentent le groupe le plus important en nombre d'espèces à travers le monde. Dans les Baronies provençales ils sont de précieux indicateurs de la santé de nos massifs forestiers (les fameuses « **blâches*** »).



la richesse du site : Vautour moine, Faucon pèlerin et les premiers Circaètes Jean-le-blanc de la saison.

Toutefois, faute d'entretien et/ou de pastoralisme présent sur les hauteurs, les Chênes, Buis et Genévriers gagnent du terrain et les paysages se ferment progressivement. Les espèces animales présentes suivent la dynamique, certaines se faisant plus rares, d'autres

plus présentes.

« Les sangliers, c'est la galère ! S'il y en a trois qui passent, ça va, mais si c'est un gros troupeau, c'est chiant ! Les chevreuils aussi. Sur les petites pousses, ils mangent tout ! Maintenant, les voisins, ils finissent par parquer tous leurs vergers ! Ce sont de nouvelles problématiques : dans les années 50, il n'y avait pas de chevreuils, pas de sangliers, pas de cerfs... »

UN PAPILLON ÉGARÉ?



La Fidonie plumeuse (*eurranthis plumistaria*) est la seule espèce de papillon nocturne que nous avons croisé, probablement parce qu'elle vole de jour dès le mois de mars. Après les **coléoptères***, les papillons nocturnes sont un groupe important qui rassemble des milliers d'espèces dans les Baronnies provençales. Grands pollinisateurs, ils représentent une manne importante pour un grand nombre d'espèces d'insectivores nocturnes : amphibiens, **chiroptères***, Engoulevents d'Europe, passereaux, etc. C'est une ressource alimentaire abondante, y compris sous forme de larve (chenilles).

La pluie de l'après-midi a contraint les participants à se mettre à l'abri dans le hangar agricole, ce qui a permis de discuter longuement avec Tom, qui a évoqué dans le détail le quotidien de son métier, ses contraintes et ses joies, ses valeurs et ses projets.

« - Les Buses, c'est une catastrophe pour les poules !
- Pas sûr que ce soient des

Buses, dans 90 % des cas, c'est l'Autour des palombes »

« Ce qui manque, c'est le temps ! Moi, j'aime bien la biodiversité, mais je n'ai pas le temps ! »

« Moi, je laisse l'herbe vraiment partout ! »



DES PISTES POUR LE VIVANT

L'HERBE COMME AUXILIAIRE

Le maintien de l'enherbement sur les parcelles est un atout à conserver.

POSE DE NICHOURS?

Les bâtiments et les terrains alentour manquent de cavités propices à l'installation des chauves-souris. Il pourrait être pertinent d'en installer, si possible en nombre, pourquoi pas sur les bâtiments agricoles et d'habitation.

COLLECTER ET FREINER L'EAU

Dans l'idéal, au vu de la sécheresse et de la minéralité des lieux, une collecte des eaux de pluie et de ruissellement permettrait de créer une mare ou une zone humide sur place. Même temporaires, ces espaces aquatiques sont d'une grande utilité pour le vivant.

« Les paysages se sont fermés. Je le vois bien quand je monte au col faire du VTT...

Le problème, ce sont les pins... »

CICINDÈLE
MAROCAINE





MOINEAU DOMESTIQUE

CÔTÉ PIAFS

Voici la liste des oiseaux « contactés » (vus et/ou entendus) ce jour-là (29 espèces) :

- Mésange charbonnière,
- Grimpereau des jardins ,
- Grive draine,
- Moineau domestique,
- Mésange bleue,
- Rougegorge familier,
- Serin cini,
- Geai des chênes,
- Pic épeiche,
- Pinson des arbres,
- Vautour fauve,
- Hirondelle de rochers,
- Tourterelle turque,
- Fauvette à tête noire,
- Étourneau sansonnet,
- Pigeon ramier,
- Fauvette mélanocéphale,
- Grand corbeau,
- Rougequeue noir,
- Merle noir,
- Buse variable,
- Bruant zizi,
- Chardonneret élégant,
- Sittelle torchepot,
- Faucon pèlerin,
- Vautour moine,
- Circaète Jean-le-blanc,
- Héron cendré,
- Milan noir,
- Pic vert.

Grillons, sauterelles & criquets

GRILLON CHAMPÊTRE



La plupart de ces orthoptères finissent de se développer au cœur de l'été et à l'automne. Les espèces printanières citées ci-dessous regroupent neuf « **taxons*** précoces », majoritairement repérées grâce à leur **stridulation***.

- Aiolope automnal *Aiolopus strepens*
- Criquet duettiste *Chortippus brunneus*
- Criquet noir ébène *Omocestus rufipes*
- Decticelle bariolée *Roeseliana roeselli*
- Dectique verrucivore *Decticus verrucivorus*
- Grande Sauterelle verte *Tettigonia viridissima*
- Grillon champêtre *Gryllus campestris*
- Grillon des bois *Nemobius sylvestris*
- Grillon des bastides *Gryllomorpha dalmatina*





Quelques mammifères



ECUREUIL ROUX

Impossible de lister toutes les espèces vivantes des milieux traversés et nous sommes contraints de faire l'impasse sur certains groupes (champignons, mollusques, etc.).

Quant aux mammifères, sauf coup de chance, il est ardu d'en apercevoir quand on chemine en groupe. Voici toutefois les plus communs ou emblématiques, ceux dont des indices de présence ont été observés (empreintes, crottes, terriers, restes de repas ou simplement dépouilles) ou qui ont été évoqués lors d'anecdotes dans les fermes visitées.

- Blaireau européen *Meles meles*
- Castor d'Europe *Castor fiber*
- Chamois *Rupicapra rupicapra*

- Chevreuil *Capreolus capreolus*
- Ecureuil roux *Sciurus vulgaris*
- Genette commune *Genetta genetta*
- Loir gris *Glis glis*
- Loutre *Lutra lutra*
- Loup gris *Canis lupus*
- Musaraigne *Crocidura sp.*
- Sanglier *Sus scrofa*

Les chauves-souris

- Oreillard *Plecotus sp.*
- Petit Rhinolophe *Rhinolophus hipposiderus*
- Pipistrelle *Pipistrellus sp.*



GENETTE COMMUNE



La ferme du Pouzet



ALTITUDE MOYENNE : 700 M.

PRODUCTIONS

Productions : pommes, abricots, petit épeautre, lavandin, prunes. Vente directe ou en supermarchés.

Franck BEC
QUARTIER DU POUZET
26 170, SAINT-AUBAN SUR L'OUVÈZE
Email : bec-franc.scea@orange.fr
Tél. : 06 31 32 56 77



Franck Bec accueille chaleureusement le groupe le 22 avril dans une vraie ambiance printanière avec une belle pluie dans l'après-midi qui aura permis de s'attarder, au sec, sur les différentes sources d'identification de la faune et de la flore (ouvrages, applications numériques) sous le vaste hangar agricole.

C'est un bon exemple d'exploitation agricole en polyculture élevage, typique de Baronies provençales : abricots, cerises, pommes, vignes,

céréales (orge et petit épeautre), fourrage, etc. En bonus, le groupe assiste au retour du troupeau sur la ferme grâce à la passion des brebis de Aloïs, le fils de Franck qui s'est installé sur place la ferme depuis quelques années.



« Les abricots "Orange Red"? On n'a rien ramassé en 13 ans ! Les chenilles

DES CHAUVES-SOURIS PLEIN LES CAVES



Une colonie de petits Rhinolophes a pu être observée dans la cave d'un des bâtiments (entre 15 et 20 femelles). Pour leur maintien et pour les services qu'ils peuvent rendre, il semble important de leur laisser des « portes de sortie » et de ne surtout pas boucher les espaces qui leur permettent de circuler. Les espèces préférant nicher dans des fissures (Pipistrelles, Murins, Oreillards) n'ont pas pu être observées, mais bénéficient dans cette ferme de larges possibilités d'accueil.



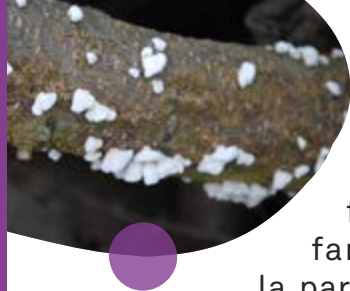
des papillons mangent les branches, mais, pour le **carpo***, on utilise un soin aux phéromones pour faire de la "confusion sexuelle" et, au final, ça marche assez bien. Après, il y a les **Capno-des***, ça pond dans le fruit et ça peut même faire mourir l'arbre. Mais quand même, le plus gros problème, ce sont les Pucerons, surtout si on a un printemps chaud et humide comme cette année. Un arbre infesté ne produit pas l'année suivante ! Si on utilisait les coccinelles comme moyen de lutte, il faudrait mettre un sachet par arbre ! »

« Ces chauves-souris, dans la cave, chaque année, elles sont là ! Ce sont des petits rhinolophes et, en fait, en fonction des températures extérieures, elles vont changer de pièce dans

la maison : plutôt dans des grottes en hiver, plutôt dans les caves en été. »

« Pour les chauves-souris ou les mésanges, des nichoirs dans les abricotiers, ce pourrait être une bonne solution contre certains ravageurs. Faut les mettre un peu en hauteur et si elles y sont bien, elles restent plus longtemps. »





Dans cette ferme familiale, la partie élevage avait été abandonnée au début des années 2000 avec un troupeau de brebis Préalpes avant que le fils de Franck ne relance l'activité (150 têtes aujourd'hui). Le paysage est tout à fait représentatif des mosaïques agricoles locales avec des traces encore visibles de pratiques abandonnées depuis des décennies : entretien de « blachères », **Chênes têtards***, ruines de cabanons, etc. La vue sur la vallée et le village de Saint-Auban est à couper le souffle.

« La fleur de lavande, on en fait plutôt des bouquets.

La **maillette***, c'est pour l'extraction des solvants. La paille de lavande, on la broie, on la composte et on la mélange au fumier pour faire de l'engrais ».

« L'appauvrissement des sols dans les Baronnies provençales, on a mis du temps à s'en rendre compte, mais c'est net ! C'est net, net !! »

« Les Perce-oreilles, ça a augmenté d'année en année ! Je me demande si on n'aurait pas tué un de leurs prédateurs dans les années 80 !? »

Restant attentif aux oiseaux, la barre symbolique des 40 espèces a été dépassée autour de la ferme !

La visite des lieux a été passionnante et cette ferme offre une belle diversité naturelle, mais aussi agricole. Un en-



semble aussi typique qu'apprécié : vergers, vignes, lavandes, prairies de fauche, sainfoins, différentes céréales...

« En face, au-dessus du village, c'était une montagne de Chataîgners. Les gens les entretenaient pour vivre. Aujourd'hui c'est plus que des pins ! »

« L'Orme, c'est le seul arbre qui a un départ de feuilles asymétrique. Il est très résistant, infendable ! On s'en servait pour les moyeux de charrettes. »



SACRÉES MESSICOLES



Entre nature et cultures, difficile de ne pas évoquer le cortège des plantes messicoles (de messi « moissons » et de colo « qui habite »). Une centaine d'espèces qui accompagne l'agriculture depuis le néolithique, toutes originaires du croissant fertile. Les plus connues sont le Coquelicot ou le Bleuet, mais aussi le Glaïeul d'Italie ou la Nigelle de Damas.

Les Baronnies provençales accueillent 90 % des espèces françaises et constituent un « réservoir » au niveau national où la plupart des plantes messicoles ont disparues avec la transformation des pratiques agricoles. À l'heure actuelle, un programme est en cours avec le conservatoire botanique de réintroduire localement ce cortège de plantes dans les fermes qui maintiennent des pratiques respectueuses de l'environnement.



CAPSIDES AU M-JAUNE



DES PISTES POUR LE VIVANT

LE PLEIN D'AUXILIAIRES

Il pourrait être pertinent de tenter d'implanter des nichoirs à mésanges du côté des vergers de pommiers afin de lutter contre les « ravageurs » et ainsi à terme limiter l'emploi de produits phytosanitaires. Proposition est même faite de « sursaturer » ces vergers en nichoirs (mésanges et **chiroptères***) afin de garantir un résultat minimal. Contact a été pris avec la LPO locale pour voir la faisabilité de l'opération.

NE PAS MURER SVP

Le maintien des ouvertures favorisant l'installation de chauves-souris est indispensable (caves).

QUE VIVENT LES FLEURS DES CHAMPS

Diffuser des graines de plantes messicoles dans les champs de céréales serait un moyen d'accroître la diversité des insectes pollinisateurs présents, mais également de maintenir ces populations de plantes fragiles et menacées de disparition

POULLOT DE BONELLI



UNE BELLE MICRO-BAS- SINE

La retenue collinaire créée pour l'arrosage des vergers peut devenir un véritable écrin pour la diversité des espèces liées aux zones humides. La libre évolution de ses abords et de la flore aquatique serait à maintenir en l'état si possible

« Vous, les éducateurs, vous avez une grande responsabilité ! Notamment par rapport à comment consommer. On a des gens qui viennent au gîte ici, des Parisiens, des Lyonnais. On leur explique, on leur fait visiter... Mais bon, une fois rentrés chez eux, souvent, ils oublient : c'était juste pour les vacances... ».

CÔTÉ PIAFS

Voici la liste des oiseaux « contactés » (vus et/ou entendus) ce jour-là (40 espèces) :

- Rossignol philomèle,
- Chardonneret élégant,
- Serin cini,
- Pinson des arbres,
- Merle noir,
- Moineau domestique,
- Fauvette à tête noire,
- Grimpereau des jardins,
- Mésange charbonnière,
- Pouillot véloce,
- Pouillot de Bonelli,
- Pic épeiche,
- Étourneau sansonnet,
- Verdier d'Europe,
- Bruant zizi,
- Mésange bleue,
- Rougegorge familier,
- Torcol fourmilier,
- Coucou gris,
- Geai des chênes,
- Fauvette mélanocéphale,
- Hirondelle rustique,
- Rougequeue noir,
- Pigeon biset domestique,
- Alouette des champs,
- Faucon crécerelle,
- Buse variable,
- Aigle royal,
- Alouette lulu,
- Pouillot fitis,
- Milan royal,
- Epervier d'Europe,
- Pigeon ramier,
- Circaète Jean-le-blanc,
- Gallinule poule d'eau,
- Pie bavarde,
- Bergeronnette grise,
- Bergeronnette printanière,
- Milan noir,
- Grive draine.





Les libellules (les odonates)

AGRION PORTE-COUPÉ



- Agrion porte-coupe *Enallagma cyathigerum*
- Anax empereur *Anax imperator*
- Libellule à quatre tâches *Libellula quadrimaculata*
- Orthétrum bleuissant *Orthetrum coerulescens*
- Orthétrum brun *Orthetrum brunneum*

Les névroptères

De la même famille que les fourmillons, nous n'en avons trouvé qu'un :

- Ascalaphe soufré, *libelluloïdes coccajus*





Les reptiles & amphibiens

- Couleuvre verte et jaune *Hierophis viridiflavus*
- Couleuvre vipérine *Natrix maura*
- Crapaud épineux *Bufo spinosus*
- Grenouille verte *Pelophylax sp.*
- Lézard vert *Lacerta bilineata*
- Lézard des murailles *Podarcis muralis*
- Salamandre tachetée *Salamandra salamandra*



LARVES DE SALAMANDRES





Ferme du Casage

ALTITUDE MOYENNE : 870 M.

PRODUCTION
Viande bovine

Marie-Eve CAUNES
Ferme du Casage
1500 route du Casage
26560 Eygalayes
0475284194

Portable (pour le gîte) : 0641891983
Portable (pour la ferme) : 0660762270
Site : www.casage.fr



Toujours plus à l'est, nous voilà ce jour du 13 mai dans les Baronnies orientales à la ferme du Casage sur la commune d'Eygallayes.

Le groupe a été accueilli par Marie-Eve Caunes et sa mère, Josette Fournier.

Le regard de ces deux générations se croise tout au long de



CÉPHALANTÈRE
BLANCHE

la journée et donne un relief saisissant sur l'évolution de la ferme et de ses paysages depuis 1973. Ce

qui était très proche

« du désert d'Abu Dhabi » est devenu une oasis de verdure grâce à la plantation de plus de 11 000 arbres avec une multitude d'essences variées

DES VACHES CHOYÉES



Il semble important de souligner l'importance du modèle d'élevage extensif mis en place par Marie-Eve et sa mère avant elle : tout à l'herbe, en grande majorité en prairies permanentes ou parcours, sur de petites parcelles.

Le choix de rester en petit effectif et de passer du temps avec les animaux semble vraiment pertinent et porter ses fruits : une grande familiarité avec, les bêtes permet de les déplacer plus facilement et, par conséquent, de fréquenter des parcelles plus petites, des parcours difficiles à clôturer ou diviser, de faire mieux tourner le pâturage, etc.

parfois atypiques : Oliviers de Bohême, Poivriers ou Féviers dont les vaches de la ferme (une quinzaine d'Aubrac aujourd'hui) se nourrissent des gousses.



des espèces qui puissent s'adapter facilement à ce milieu ainsi qu'aux nouvelles conditions climatiques qui bouleversent les habitudes.

« Les vaches, ça amène beaucoup d'oiseaux »

« Il y a peu de terres arables, à peine cinq à six hectares. C'est très marneux. Y'a quand même beaucoup la misère ! »

Pour ce qui est de favoriser l'accueil du vivant sur la ferme, le Casage a une longueur d'avance. De nouvelles plantations ont d'ailleurs eu lieu récemment grâce au concours de l'ADAF* afin de restaurer une « mouillère » où les sols s'affaissaient.

La marne et les Pins noirs dominent les environs et il a fallu choisir

« La Symphorine, ça fait des boules roses. J'ai appelé une vache comme ça ! »

« Quand on a planté des haies, on les appelait "brise-vent" et les gens se sont moqués de nous, car il n'y avait jamais de vent ! Mais maintenant il y a du vent »

*Association Drômoise d'Agro-Foresterie





et elles deviennent
très utiles, c'est quand
même fou ça non ?!»

Les prairies sèches pâturées sont un haut lieu des faunes entomologiques avec une grande diversité de papillons.

Le Lézard vert a déjà colonisé les récentes lisières et le groupe a cherché en vain la trace de « la radado » ou Lézard ocellé, véritable iguane de nos écosystèmes agropastoraux.



QUEL PIGEON!



Le Pigeon biset domestique est historiquement très présent dans les écosystèmes agricoles des Baronnies provençales, que ce soit pour la viande ou les fientes utilisées comme engrais. On peut parfois croiser des pigeonniers de petites tailles insérés dans le bâti, mais certains sont de vrais bâtiments, des tours dont la partie supérieure est dédiée à ces oiseaux.

Aujourd'hui, suite à l'abandon généralisé de cette pratique, seules subsistent de petites populations **férales*** souvent associées aux villages et aux fermes qui se rapprochent physiquement de l'espèce sauvage. Leur présence peut être intéressante, car elle peut constituer une « diversion » pour les espèces de rapaces ornithophages et ainsi limiter les dégâts sur la basse-cour.

« Ici, le vrai problème, ce sont les pigeons, car ils font leurs besoins partout ! »

Les vaches apportent d'appréciables matières organiques disséminées sous forme de bouses. Cela enrichit considérablement les sols et favorise les co-

léoptères **coprophages*** de type « Bousiers », également proies de la Pie-grièche écorcheur, présente sur la ferme.

Le souci d'enrichir le secteur est constant et Marie-Eve nous a fait part d'un projet de mare afin de ralentir les eaux d'écoulement et de favori-

ser la biodiversité aquatique. Cela pourrait se faire facilement autour d'une petite résurgence où une belle Véronique mouton d'eau (*Veronica anagallis aquatica*) a pu être observée.

« Les vaches, je les ai vraiment domestiquées, ça prend du temps, mais au final, ça en fait gagner ! »

« On nous a poussé à faire une retenue d'eau, et ils ont bien fait. »

PIE GRIÈCHE ÉCORCHEUR



DES PISTES POUR LE VIVANT

MAGIQUE MOSAÏQUE

La mosaïque de milieux est évidemment à conserver, car elle offre une multitude d'habitats variés : prairies, garrigues, bosquets, haies, arbres isolés, **ripisylves***, etc.

LA PRAIRIE HUMIDE : UNE RARETÉ DANS LES BARONNIES PROVENÇALES

La prairie de fauche humide en fond de vallon permet l'accueil d'espèces rares et fragiles (possiblement l'Azuré de la Sanguisorbe, un papillon), elle serait à conserver également.

CÔTÉ PIAFS

Voici la liste des oiseaux « contactés » (vus et/ou entendus) ce jour-là (31 espèces) :

- Milan noir,
- Moineau domestique,

UNE PETITE MARE?

Sur proposition de Marie-Eve, la création d'une mare serait possible et souhaitable au niveau d'une petite résurgence. Cela permettrait d'accueillir un cortège d'espèces en lien avec les zones humides à condition toutefois de clôturer la zone dans un premier temps afin que les vaches ne piétinent pas tout.

DÉNICHER DES NICHOURS

L'hypothèse d'implanter des nichoirs en nombre (Moineaux soulcie ou domestiques, Faucons crécerelle, chauves-souris) serait également un atout fort pour la diversité du vivant.

ERABLE À FEUILLE D'OBIER





- Vautour fauve,
- Pinson des arbres,
- Mésange bleue,
- Hirondelle rustique,
- Rougegorge familier,
- Rougequeue noir,
- Etourneau sansonnet,
- Faucon crécerelle,
- Buse variable,
- Circaète Jean-le-blanc,
- Pic vert,
- Merle noir,
- Pouillot véloce,
- Pigeon ramier,
- Pigeon biset domestique,
- Bruant zizi,
- Grimpereau des jardins,
- Bondrée apivore,
- Canard colvert,
- Engoulevent d'Europe,
- Bergeronnette grise,
- Busard des roseaux (femelle),
- Serin cini,
- Rossignol philomèle.



Les végétaux

Voici la liste complète des
80 espèces de végétaux ob-
servés au fil des 5 journées



Les fleurs

- Astragale de Montpellier, *Astragalus monspessulanus*
- Badasse, *Dorycnium pentaphyllum*
- Bonjeanie hirsute, *Dorycnium hirsutum*
- Bouton d'or, *Ranunculus acris*
- Buglosse d'Italie, *Anchusa italica*
- Bugrane arrête-bœuf, *Ononis spinosa*
- Campanule à feuilles rondes, *Campanula rotundifolia*
- Carotte commune, *Daucus carota*
- Céphalanthère rouge, *Cephalanthera rubra*
- Chardon-Marie, *Silybum marianum*
- Chicorée amère, *Cichorium intybus*
- Cirse de Montpellier, *Cirsium monspessulanum*
- Dactylorhize de Fuchs (Orchis de Fuchs), *Dactylorhiza fuchsii*
- Épervière piloselle, *Hieracium pilosella*
- Euphorbe characias, *Euphorbia characias*





CAMPANULE SP.

OPHRY ABEILLE

- Fausse roquette, *Diplo-taxis erucoïdes*
- Gaillet gratteron, *Galium aparine*
- Garance voyageuse, *Ru-bia peregrina*
- Germandrée blanc gri-sâtre, *Teucrium polium*
- Germandrée pe-tit-chêne, *Teucrium chamaedrys*
- Grande prêlle, *Equisetum telmateia*
- Hélianthème commun, *Helianthemum nummu-larium*
- Lampourde d'Italie, *Xan-thium italicum*
- Laser de France, *Laser-pitium gallicum*
- Laurier des bois, *Daphne laureola*
- Liseron des champs, *Convolvulus arvensis*
- Lotier corniculé, *Lotus corniculatus*
- Lupuline, *Medicago lu-pulina*
- Mauve des bois, *Malva sylvestris*
- Millepertuis perforé, *Hy-pericum perforatum*
- Morelle noire, *Solanum nigrum*
- Mouron d'eau, *Veronica anagallis-aquatica*
- Mouron des champs, *Anagallis foemina*
- Onopordon à feuilles d'acanthé, *Onopordum acanthium*
- Ophrys abeille, *Ophrys apifera*
- Ophrys de la Durance, *Ophrys druentica*
- Orchis pyramidal, *Ana-camptis pyramidalis*
- Plantain lancéolé, *Plan-tago lanceolata*
- Platanthère à deux feuilles, *Platanthera*

bifolia

- Primevère acaule, *Primula vulgaris*
- Psoralée à odeur de bitume, *Bituminaria bituminosa*
- Rhinanthus crête-de-coq, *Rhinanthus alectorolophus*
- Saponaire faux-basilic, *Saponaria ocymoides*
- Sèneçon à feuilles de roquette, *Senecio erucifolius*

- Sèneçon commun, *Senecio vulgaris*
- Souci des champs, *Calendula arvensis*
- Stéhéline, *Stachelina dubia*
- Thym, *Thymus vulgaris*
- Tussilage, *Tussilago farfara*
- Vergerette annuelle, *Eriogon annuus*
- Violette des bois, *Viola reichenbachiana*

Les arbustes

- Aubépine monogyne, *Crataegus monogyna*
- Camerisier à balais, *Lonicera xylosteum*
- Chèvrefeuille d'Étrurie, *Lonicera etrusca*
- Cornouiller sanguin, *Cornus sanguinea*
- Cytise à feuilles sessiles, *Cytisophyllum sessilifolium*
- Genêt cendré, *Genista cinerea*
- Genêt d'Espagne, *Genis-*

ta hispanica

- Genêt scorpion, *Genista scorpius*



- Genévrier cade, *Juniperus oxycedrus*
- Genévrier commun, *Juniperus communis*
- Genévrier de Phénicie,

Juniperus phoenicea

- Noisetier, *Corylus avellana*
- Spartier, *Spartium junceum*

Les arbres

- Chêne liège, *Quercus suber* (un individu unique planté à Mirabel-aux-Baronnies)
- Chêne pédonculé, *Quercus robur*
- Chêne pubescent, *Quercus pubescens*
- Chêne vert, *Quercus ilex*
- Cormier, *Sorbus domestica*

- Érable à feuilles d'obier, *Acer opalus*
- Érable de Montpellier, *Acer monspessulanum*
- Frêne élevé, *Fraxinus excelsior*
- Peuplier blanc, *Populus alba*
- Peuplier noir, *Populus nigra*
- Pin d'Alep, *Pinus halepensis*
- Pin maritime, *Pinus pinaster*
- Pin noir d'Autriche, *Pinus nigra subsp. nigra*
- Pin sylvestre, *Pinus sylvestris*
- Robinier faux-acacia, *Robinia pseudoacacia*





Ferme Pays'Ame



ALTITUDE MOYENNE : DE 860 À 1200 M.

PRODUCTIONS

Fromages de chèvres et de brebis en
vente directe à la ferme ou sur les mar-
chés.

Nathalie WELKER
15 impasse Flavien
05700 Villebois-les-Pins
06 84 85 42 01
obonheurdujour@mailoo.org



Pour cette dernière journée de formation autour du vivant dans les espaces agricoles et pastoraux, c'est Nathalie Welker qui accueille le groupe de stagiaires ce 10 juin. Le temps est chaud, mais supportable, nous serons passés à travers les épisodes caniculaires de cette année 2026 si particulière.

C'est une ferme pastorale avec brebis et chèvres. La production d'une grande va-



riété de fromages est vendue en direct sur les marchés locaux. Nathalie y est installée depuis plus d'une décennie après un épisode de 15 ans dans le Diois.

« Pas loin du col se trouve Montaud, c'est un hameau en ruine. En 1930 il y avait quand même trois fermes ! En ce moment je suis en train de planter ma pharmacie là-haut : plein de PPAM ! »



Très vite confrontée aux loups, Nathalie a fait le choix de l'humain plutôt que les chiens de protection pour faire face. Cela donne lieu à un accueil régulier d'éco-volontaires, **woofeurs*** et bénévoles, qui se relaient sur la ferme autour du troupeau, principalement aux périodes d'estives. Anecdote rare : un louveteau a été découvert mort au matin, emmêlé dans les filets électrifiés.



« Contre le loup on n'a pas de chien de protection. Ici ce sont les clôtures et l'humain qui protègent. Mais attention, il faut marquer son territoire. Dès que j'ai des stagiaires ou des **woofers***, je leur demande de bien aller uriner aux quatre coins du Parc ! Ha ha ha ! »

« Une fois, on a eu un jeune loup qui s'est pris dans les filets ! »

L'AMOUREUX DES SERPENTS



Un Circaète Jean-le-blanc traverse le ciel avec un serpent dans le bec. Vu la période c'est probablement pour nourrir sa nichée, ce qui laisse supposer qu'il se reproduit et niche non loin (souvent dans des pins).

Un couple de cet oiseau consomme jusqu'à 700 reptiles par saison de reproduction.



Ici, on prend soin du vivant ! Que ce soit sur les espaces pastoraux ou les alentours de la ferme et de la maison. On pourrait parler d'agro-écologie ou de permaculture, mais il s'agit d'avantage d'art de l'observation, d'expérimentations au long cours, de savoir-faire hérités et de bon sens paysan.

« - J'ai récupéré une cuve de vigneron que je voudrais percer pour accueillir les chauves-souris. Mais je ne connais pas les dimensions.

- Pour les petits Rhinolophes, un trou de 15 sur 35 cm, c'est parfait ! »





SACRÉES TROGNES !



Une particularité de Villebois-les-Pins est le nombre conséquent de **Saules têtards*** centenaires qui permettent la présence d'une belle richesse biologique et paysagère, facteur important dans un contexte de pâturages.

La zone, à dominante marneuse et alluviale, est aussi très riche en espèces d'orchidées.

On y trouve également la Decticelle bariolée et le Dectique verrucivore, deux sauterelles **inféodées***, dans les Baronnies provençales, aux prairies humides et aux alpages.

La ferme est régulièrement survolée par l'Aigle royal, nicheur proche, tandis que la Fauvette Orphée, un passe-reau rare, nous fait l'honneur de sa présence avec son chant aux sonorités typiques « flûtées et **gutturales*** » qui lui vaut le nom de « Fauvette merle » (Curucca mirlona en Castillan).

« Les orties, c'est magique : ça peut faire un repas, on peut utiliser la fibre, ça fait médicament et puis les papillons adorent ! »

« Les vieux saules, c'est le top pour les Pique-prunes. Et puis ça stabilise très bien les berges. »

BELLES DES BOIS & PRAIRIES



La période et le lieu s'y prêtaient : nous avons rencontré un grand nombre d'orchidées sur place. Grâce à la participation d'un spécialiste (Frédéric Malvaud, merci à lui), il a été possible de les identifier et de pointer la rareté de certaines :

- L'Orchis de Fuchs, une espèce commune dont plus de 100 pieds ont été dénombrés.
- La Céphalanthère rouge, répandue sans être commune. Deux pieds au moins sur le site.
- L'Ophrys de la Durance (photo ci-contre), endémique de la Drôme et des Hautes-Alpes. Une espèce rare en France qui est uniquement présente dans le bassin moyen de la Durance et les collines avoisinantes. Elle s'épanouit dans la garrigue, les pelouses sèches, sur calcaire, entre 300 et 1 100 m d'altitude. Au moins 30 pieds comptés sur le site.
- L'Ophrys abeille, assez commune. Dix pieds au moins sur le site.
- Enfin, une autre espèce (Ophrys sp) qui pourrait être une Ophrys de Demange (un seul pied), à moins qu'il ne s'agisse d'un hybride ?

DES PISTES POUR LE VIVANT

UNE CUVE UTILE

À la demande de Nathalie, des conseils ont été donnés pour le percement d'un orifice dans une cuve à vin inutilisée afin de permettre l'installation de Petits rhinolophes.

DES TRUITES À L'AMENDE?

Il serait judicieux d'enlever les truites du bassin en amont de la ferme afin de permettre le développement de populations de libellules et autres **macroinvertébrés*** aquatiques qui manquent à cet écosystème si précieux.

DE L'EAU PARTOUT

À propos des zones humides (sources, suintements, résurgences), même si elles peuvent être gênantes pour certains aménagements, elles mériteraient d'être préservées. Leur nombre et leur fréquence sont autant de refuges indispensables à nombre d'espèces menacées.

« Il y a des Truites fario dans le bassin ! Tant qu'on les voit nager tranquilles, ça veut dire que l'eau est de bonne qualité... ».

« On a de la Loutre, mais pas de Castor. Les Castors, ils sont dans la vallée derrière, dans l'Armalaube, aux sources de l'Eygues. »

UNE OPHRYS REMARQUABLE

Enfin, les stations d'Ophrys du Dauphiné observées en contrebas d'une prairie sont à maintenir de manière prioritaire au vu de la fragilité et de l'**endémisme*** de cette espèce (pratique pastorale à ne pas modifier si possible).

FAUVETTE
ORPHÉE





AIGLE ROYAL



CÔTÉ PIAFS

Voici la liste des oiseaux « contactés » (vus et/ou entendus) ce jour-là (30 espèces) :

- Serin cini,
- Troglodyte mignon,
- Moineau domestique,
- Vautour fauve,
- Sittelle torchepot,
- Rougequeue à front blanc,
- Fauvette à tête noire,
- Chardonneret élégant,
- Mésange charbonnière,
- Pouillot de Bonelli,
- Grive musicienne,
- Merle noir,
- Rossignol philomèle,
- Grive draine,
- Pinson des arbres,
- Mésange huppée,
- Coucou gris,
- Circaète Jean-le-blanc,
- Pouillot véloce,
- Mésange bleue,
- Rougegorge familier,
- Geai des chênes,
- Bergeronnette grise,
- Bruant zizi,
- Milan noir,
- Aigle royal,
- Faucon crécerelle,
- Rougequeue noir,
- Fauvette Orphée,
- Pie-grièche écorcheur.



PETIT GLOS- SAIRE

ARBRE TÊTARD

Aussi appelé « trogne », c'est un arbre étêté à une certaine hauteur pour l'exploitation des brins qui se développent sur la section (saules, tilleul, chênes, mûriers). Dans les Baronnie provençales, cela permettait de nourrir les bêtes ou éventuellement pour la vannerie (saules). Cette pratique lui donne un aspect boursouflé, semblable à un amas d'œufs de grenouilles ou de crapaud.

BIOINDICATEUR

Organisme végétal ou animal qui fait l'objet de mesure permettant d'indiquer la présence ou les effets des polluants. Exemple : Lichens, truite, abeille.



BLACHE

Dans les Alpes et le sud-est, bois ou taillis de chêne blanc.

CAPNODE

Le Capnode du pêcher (*Capnodis tenebrionis*) est une espèce d'insectes coléoptères ravageurs des arbres à fruits à noyau, tels que les pruniers, pêchers, abricotiers et amandiers. Il est principalement réparti dans le bassin méditerranéen.

CARPO

Diminutif de « Carpocapse des pommes et des poires » (*Cydia pomonella*) est un papillon dont la larve se développe à l'intérieur des fruits.



jouent
un rôle

CHIROPTÈRES

Nom d'ordre attribué aux chauves-souris.

COLÉOPTÈRES

Insecte dont les ailes de la première paire, conformées en élytres coriaces et résistants, protègent les ailes postérieures motrices de la deuxième paire (ex. : coccinelle, hanneton, pique-prune, etc.).

COPROPHAGE

La coprophagie (du grec ancien « kópros », « excrément ») consiste à consommer des matières fécales. Ce comportement est un mode d'alimentation normal, plus ou moins complémentaire, pour de nombreux animaux. Les insectes en particulier

important dans le recyclage de cette matière organique fertilisante.

ENDÉMISME

Caractérise la présence naturelle et exclusive d'un groupe biologique dans une région géographique délimitée.

FÉRAL

(du latin fera, bête sauvage)
Se dit d'une espèce domestique retournée à l'état sauvage.

GAEC

Groupeement Agricole d'Exploitation en Commun, société civile agricole de personnes qui permet à des agriculteurs de s'associer pour travailler ensemble et vendre en commun les produits de leur exploitation.

GUTTURAL

Qualifie un son ou une voix qui est émis du fond de la gorge, ou qui a un timbre rauque.

HYMÉNOPTÈRES

Ordre d'insectes holométaboles (à métamorphose complète) d'une taille comprise entre 0,1 mm et 10 cm, pourvus de quatre ailes membraneuses couplées en vol et de pièces buccales du type broyeur-lécheur : abeilles, guêpes, fourmis, etc.

INFÉODÉ

Signifie, pour un animal parasite, dépendre vitalement d'un hôte déterminé.

LÉPIDOPTÈRES

(Lepidoptera) ordre d'insectes holométaboles dont la forme adulte (ou imago) est communément appelée papillon, dont la larve est appelée chenille, et la nymphe chrysalide.

LPO

Ligue pour la Protection des Oiseaux

MACROINVERTÉBRÉS

Organismes visibles à l'œil nu de plus de 0,5 mm, animal dépourvu de squelette interne, d'os ou de cartilage. On les trouve principalement au fond des cours d'eau ou dans la litière des sols.

MAILLETTE

Un clone sélectionné de la lavande fine, reconnu pour la stabilité de son parfum et la régularité de sa production.

MUSTÉLIDÉS

Nom de famille de mammifères carnivores de taille faible, bas sur pattes, à queue longue, possédant dans la région anale des glandes odoriférantes d'odeur désagréable, mais à fourrure souvent appréciée, tels que l'hermine, la belette, le putois, le vison, la martre, le glouton, le blaireau et les loutres.

MYRIAPODE

Nom d'une classe d'arthropodes terrestres présentant de nombreux segments et de nombreuses paires de pattes, ayant une paire d'antennes, des mandibules broyeuses et des trachées respiratoires (ex. : mille-pattes).

ORTHOPTÈRES

Ordre d'insecte dont les ailes postérieures sont pliées dans le sens de la longueur (exemples : grillons, sauterelles, criquets).

RIPISYLVE

Ensemble des formations boisées, buissonnantes et herbacées présentes sur les rives d'un cours d'eau, d'une rivière ou d'un fleuve.

SAFRE

En Provence le safre désigne une roche sédimentaire formée de sable et d'argile d'origine marine. Par extension les sables fossilisés du Miocène sont souvent appelés ainsi dans les Baronnie provençales.



SARMENT

Branche de vigne de l'année, à partir du moment où elle est lignifiée.

SCEA

Société Civile d'Exploitation Agricole, structure juridique française de type civil, conçue exclusivement pour exercer et gérer une activité agricole.

STRIDULATION

Son aigu et répété produit par certains insectes ou crustacés en frottant deux parties de leur corps l'une contre l'autre.

TAXON

Groupe d'organismes vivants ou fossiles réunis en raison de leurs caractéristiques communes et de leur parenté.

WOOFER

Personne pratiquant le woofing (ou WWOOFing) qui désigne un système d'échange bénévole où l'on travaille dans une ferme bio-

logique en échange du gîte et du couvert (acronyme de « World-Wide Opportunities on Organic Farms », qui signifie « opportunités mondiales dans des fermes biologiques »).

Définitions principalement issues du Petit Larousse et du site Wikipedia.



REMERCIEMENTS

Nos remerciements vont vers toutes les personnes qui ont rendu possibles ces inventaires et en premier lieu les paysans rencontrés qui ont accueilli les groupes et les ont guidés sur leurs terres : Célie, Thibaut, Tom, Elisabeth, Christian, Franck, Marie-Eve, Josette, Nathalie et Kim.

Les participants aux formations. A ceux qui nous ont partagé leurs trouvailles et prises

de notes : Florian, Thomas, Frédéric et Isabelle.

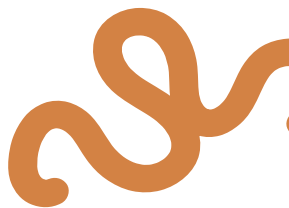


A Sophie Thomine, du Département de la Drôme, pour le soutien et le relai.

Le formateur en chef, Olivier Lannès, pour son écoute, son sens de l'observation et sa capacité sans égale à pointer les enjeux locaux. Pour son amour de la vie et du vivant.



Ressources documentaires



OISEAUX DE LA DRÔME

Atlas des oiseaux
nicheurs de la Drôme.
CORA-LPO ed. 2003.

LIBELLULES ET DEMOI- SELLES DE LA DRÔME

Atlas des odonates
du département de la
Drôme.
Groupe Sympetrum
(GRPLS) ed. JM Faton
dir. 2023. 384p.

LIVRE DES ARBRES, AR- BUSTES ET ABRISSEAUX

P. LIEUTAGHI. Actes
Sud ed. 2003. 1322p.

PAPILLONS DE FRANCE

Guide de détermi-
nation des papillons
diurnes.
T. LAFRANCHIS.
Diatheo ed. 2014.
351p.

LA VIE DES PAPILLONS

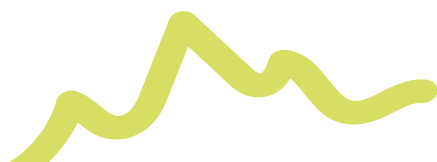
Écologie, biologie
et comportement
des rhopalocères de
France
T. LAFRANCHIS.
D. JUTZELZE.
J-Y GUILLOSSON et
P. & B.KAN. Diatheo
ed. 2015. 751p.
(épuisé, disponible en
pdf sur Diatheo ed.)

CAHIER D'IDENTIFI- CATION DES ORTHOP- TÈRES DE FRANCE, BELGIQUE, LUXEM- BOURG ET SUISSE

E. SARDET, C. ROESTI
et Y. BRAUD. Biotope
ed. 2024. 336p.

LE GUIDE ORNITHO

L. SVENSSON.
Delachaux et Nieslé
ed. 2023. 480p.





LE PETIT GUIDE HER- PÉTO

Observer et identifier
reptiles et amphibiens
C. DUFRESNES.
Delachaux et Nieslé
ed. 2022. 176p.

L'ÉTYMO- LOGIE DES NOMS D'OI- SEAUX

P. CABARD. De-
lachaux et Nieslé
ed. 2022. 768p.



LES APPLICATIONS MOBILES

Elles sont en vogue depuis une petite dizaine d'années et sont de plus en plus performantes. Il est fort possible qu'elles deviennent la norme dans le futur pour une identification rapide et fiable pour une grande majorité des espèces.

Mais ne délaissions pas les ouvrages d'identification et les atlas ! ils apportent toujours des informations intéressantes, et permettent de confirmer avec « certitude » les identifications délicates.

MERLIN

La référence pour identifier les chants d'oiseaux

PLANTNET

C'est la référence pour l'identification des flores

Et il en existe bien d'autres que nous n'avons pas utilisés, notamment pour l'entomologie.





« ICI MAINTENANT ET EN TOUT LIEU,
IL N'EST PLUS TEMPS D'HÉSITER,

ICI MAINTENANT ET EN TOUT LIEU,
IL FAUT ACCUEILLIR CELUI QUI EST,

ICI MAINTENANT ET EN TOUT LIEU
RÉAPPRENDRE À COHABITER ».



Haïlé Drarom

Sauvage à la ferme

Syndicat mixte du Parc naturel régional des
Baronnies provençales

575 route de Nyons, 26510 SAHUNE

Tél. : 04 75 26 79 05

smbp@baronnies-provencales.fr

baronnies-provencales.fr



Crédits :

Réalisation : Syndicat mixte du Parc naturel régional
des Baronnies provençales en compagnie de Céline
Dion

Photographies : PnrBp (M. Morard ; T. Brossier) ; F.
Boulisset ; F. Malvaud ; E. Perez

Impression : Imprimerie Caractère, 2026.



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

